

Conducteur de chargeuse : entre précision et concentration

Conducteur de chargeuse est l'un des métiers essentiels pour le bon fonctionnement de la centrale de Terragen. Christopher Avare nous en dit plus.

La vie d'une centrale thermique comme Terragen évolue constamment et les journées ne se ressemblent jamais. Durant la coupe, l'usine bat son plein et les journées sont longues et intenses. Ce sont six mois durant lesquels la canne est récoltée et la paille et bagasse ainsi produites destinées à la production d'énergie verte. Pendant l'entrecoupe, la vie de la centrale connaît un peu plus de tranquillité même si le travail ne s'arrête pas car l'on continue à y produire de l'électricité avec, cette fois, du charbon.

Cela fait 5 ans que Christopher Avare a rejoint l'équipe de Terragen en tant que conducteur de chargeuse. C'est un métier où l'on ne s'ennuie jamais, mais qui requiert un certain sens de la polyvalence : « Ena enn ta zafer ki bizin fer », nous dit Christopher avec enthousiasme. En plus de charger les camions des différents combustibles, sa matinée commence par la vérification systématique de sa machine. « Mo bizin gueter si tou korrek, si ena deluil, etc. », continue-t-il. Il lui faut aussi tirer le charbon des bandes transporteuses, le transporter, être sur le qui-vive pour empêcher les engorgements qui mettraient à mal le bon déroulement des opérations en bloquant la chaîne, empêcher la cendre d'adhérer au camion et aider au stockage des combustibles en cas de force majeure – comme, par exemple, un cyclone.

À cela s'ajoutent les tâches supplémentaires qui viennent avec la période de coupe : pousser l'écume dans le parc, ou encore nettoyer les différents endroits où l'on coupe la canne pour éviter qu'elle ne s'y entasse. Les journées sont, elles aussi, plus longues durant cette période et s'étendent parfois même au dimanche car le travail à abattre est énorme.

Le plus gros challenge, selon Christopher : faire preuve en permanence d'une concentration accrue. « Tou kou ou bizin concentrer dan travay ki ou fer pou evit retarde travay la », explique Christopher. En effet, un simple entassement de charbon peut retarder toutes les opérations de l'usine !

Un travail intense où attention et précision restent les mots d'ordre !